LA BOLIVIE N'EST PAS SATISFAITE DE LA RÉPONSE **DU PARAGUAY**

Buenos Aires, 2. — On apprend que la réponse paraguayenne relative à la liqui-dation du conflit du Chaco ne donne pas satisfaction à la Bolivie. En conséquence la conference ferait une nouvelle tentala conference terait une nouvelle cons-tive pour proposer une transaction entre la Bolivie et le Paraguay. Toutefois, un accord direct semble très douteux.

UNE SOURCE BIENFAISANTE CHEZ SOI

Faites dissoudre dans un litre d'eau le contenu d'un sachet de Tonilithinés contenu d'un sachet de l'antitrimes Chatelain, vous abtiendrez une boisson pétillante et fraîche possédant de consistés curatives, Les pétitionre et traine poiseaant ae nombreuses propriétés curatives, les Tonilithinés contiennent 20 sels qui os-surent le bon équilibre interne, stimulent et fortifient l'organisme, éliminent les déchets molsoins et prévennent l'obé-sité et l'artériosclérose. Essavez les Toniluthinés à nos frais en de-



L'ODIEUX CRIME D'UN PÈRE **AUX ETATS-UNIS**

POUR TOUCHER une prime d'assurance, il fait assassiner son fils par une servante

C'est le « sort » qui avait désigné celle de ses deux domestiques qui devait accomplir le meurtre

qui devait accomplir le meurtre

Londres, 2. — Deux jeunes filles samericaines ont tire au sort pour savoir laquelle des deux assassinerait un garconnet de 10 ans. Telle est, d'après un tlégramme de New-York, l'assertion faite par les détectives qui enquétent sur la
mort du jeune Jack Nelson, trouve tue
par une baile de revolver devant l'auberge de son père. Harvey Nelson, à
Waycross, en Georgie.

Le pere, ainsi que ses deux servantes.
Vera Clark, 18 ans, et Mary Kent, 17 ans,
ont éte arrêtes. La police déclare que le
père indigne après avoir tout iné, à fait
des aveux complets.

Il a reconnu que son fils a été assas-

des aveux complets.

Il a reconnu que son fils a été assas-sine afin qu'il puisse toucher une assu-rance sur la vue se montant à environ.

Il proposa à Vera et à Mary, qui de-vaient partager l'argent avec lui, qu'elles tirent au sort pour décider qui commet-trait le crime.

Vera perdit et armée d'un revolver eile tirs sur le petit Jack au moment où il sortait de l'auberge, après le diner. Il y a deux ans, la femme de Harvey Nelson mourut après avoir été rouée de coups par son mari, qui fut aiors condamné à ving; ans de prison. Toutefois, ayant fait appel, il fut mis en liberté sous caution.

M. EMILE CRESP EST ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE

GENERAL DE LA SEINE

Paris, 2 — La session du Conseil gèneral de la Seine s'est ouverte cet apresemidi. Apres la lecture par le Préfet de la Seine du decret de convocation le president d'age, M. Marin, a prononce une courte allocution puis l'assemblée a procede au scrutin par appel nominal à la Tribune pour l'election du president. Il y avait 2 candidats en présence M. Cresp, S.F.LO., conseiller géneral de la Ire Circonscription du canton de Sceaux présenté par les partisans d'une modification dans la tradition qui, jusqu'id, attribuait une presidence a la representation de la banlieue contre 2 à celle de Paris et M. Loyau, socialiste, conseiller général parisien, soutenu par les partisans d'une des des delle de Cresp.

Au ler tour de scrutin, M. Emile Cresp.

sans du statu quo.

Au ler tour de scrutin, M. Emile Cresp
a été élu par 74 voix contre 60 à M.
Loyau. Il y a eu 134 votants.
On procede ensuite dans les mêmes
conditions au scrutin pour l'élection de
trois vice-présidents.

Au troisième tour de scrutin ont été lus : MM. Berney, Le Gall, Brunerye.

GALERIES BARBES DE PARIS SUCCURSALE & LILLE

114. Rue Nationald

LA SITUATION EN TCHÉCOSLOVAQUIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Si les revendications de Karlovy-Vary sont maintenues une entente est impossible ». estime la presse tchécoslovaque

estime la presse tchécoslovaque

Prague, 2. — La déclaration du député
Kundt, pienipotentiaire de M. Henlein,
disant que les henleimistes ne renonceront pas à leurs revendications de Karlovy-Vary est vivement commentée par
la presse tchécoslovaque.

Le « Pravo Lidu », social-démocrate,
écrit : « Ce n'est pas comme cela qu'on
peut arriver a une entente, il y a de tout,
sauf ·la voionté de s'entendre dans la
déclaration de M. Kundt ».

Le « Ceske Siovo », organe du parti
socialiste-national, dit : « Kundt s'efforce de prouver que l'opposition tchécoslovaque n'est pas assez préparée. Il agit
tout à fait dans la ligne de la propagande allemande. D'autre part, il missite
pour la resilisation des huit points de
Karlovy-Vary. Cela prouve que le parti
allemand des Sudètes ne tient pas à
l'entente ».

Le « Narodin Noviny » d'extrème droi-

aliemand des Sudétes ne tient pas à l'entente ». Le « Narodni Noviny » d'extrème drotte, écrit : « Si Heniein maintient ses revendications de Karlovy Vary, une entente est impossible ». Par allieurs la presse est unanime à penser que même si les Henleinistes n'acceptent pas le statut nationalitaire élabore par le Gouvernement et qui diffère sensiblement du programme de Karlovy Vary, il est nécessaire de metre en application ce statut pour que l'opinion publique des puissances occidentales et du monde entier voit clairement que « les Tchecoslovaques ont fait tout leur possible pour que la paix ne soit pas compromise ».

Les négociations sont entrées dans une phase décisive

dans une phase decisive
Prague, 2. — Les négociations relatives au problème nationalitaire sont entrées dans une phase décisive, ecrit eljournal indépendant « Prager Tageblat », qui ajoute : « le point le plus
délicat est la question de l'autonomie ».
Le gouvernement tchécoslovaque offétendre l'autonomie existant actuellement dans l'administration des communes, des districts et des pays et de créer
dans ces derniers des « curies » nationalitaires.

litaires.
Le parti des Allemands des Sudètes réclame l'autonomie pour le groupe des Allemands des Sudètes. Ces prétentions opposées sont-elles conciliables ?

3.000 camps d'entraînement pré-militaire

fonctionneront en septembre

Prague, 2. — 3.000 camps d'entraine-nent pré-militaire commenceront à onctionner au mois de septembre, a éclare le ministre de la Défense natio-ale M Makunik, devant la Commission le la Defense nationale du parti répu-

blicain agrarien.
Les chefs de ces camps suivront un en-trainement spécial au mois d'août dans 7 camps dirigés par des officiers spé-

cialistes.
D'autre part la préparation pré-mili-taire sera introduite dans toutes les éco-les exceptées les écoles supérieures, dès l'année scolaire 1938-1939.

LE PROCÈS DE L'EMPOISONNEUSE DE LIÉGE

L'AVOCAT GÉNÉRAL A POURSUIVI SON RÉQUISITOIRE

Liége, 2.— Au cours de l'audience d'aujourd'hui du proces Becker, l'avocat-général a continué son réquisitoire. Il a analysé chacun des onze cas mortels d'empoisonnement dont il tient la veuve Becker pour responsable. Il s'est appliqué aurtout à montrer l'analogie existant entre les décès qui sont tous survenus en présence et après les soins de la veuve Becker. L'avocat général a dépeint l'accusée comme une coquine dévoyée, se livrant au meutre parce qu'elle n'a plus d'autres moyens d'existence.

qu'elle n'a plus d'autres moyens d'exisence.

Il a insisté sur les mensonges les caiomnies et les moyens employés par la veuve Becker. « Pour égarer la justice, elle a trompé tout le monde », a-t-il dit. L'avocat-général pense que si tous les pharmaciens avaient répondu à l'invitation du Parquet on serait plus effrayé encore du nombre de flacons de digitaline utilisés par la veuve Becker. « La rendre à la Société s'est-il écrié, serait lui permettre de continuer ses crimes.

crimes.
L'avocat général reprendra son réqui-sitoire lundi.

A LA FÉDÉRATION DES AMPUTÉS DE GUERRE DE FRANCE

(GROUPE REGIONAL NORD ET PAS-DE-CALAIS)

Nous apprenons la nomination au gra-Chevalier de la Légion d'Honneur, au tre de grand mutilé de guerre « Jour-ul Officiel » du 29 juin, de M. Haeni-ns Auguste, fondateur du groupement is Amputés de guerre du Nord et du is-de-Calais et trésorier général depuis fondation en 1930.

rondation en 1930.

Tous les amputés de guerre du Nord
du Pas-de-Calais, se réjouiront de la
le distinction, qui vient d'être décerà leur, camarade.

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS

LES CHINOIS ROMPENT **UNE DIGUE** au Nord du Yang Tsé

Une partie de la province de An Houei risque d'être transformée en un immense lac

transformée en un immense lac
Tokio, 2. — On apprend à Tokio que,
ce matin, à l'aube, les Chinois ont
rompu une digue au nord du Yang-Tsé,
a une vingtaine de klümétres en amont
du barrage fortifié qu'ils ont établi à
Makoung, barrage qu'ils ont établi à
Makoung, barrage qu'il paraît avoir arrêté, jusqu'ici. l'avance des navires de
guerre japonais vers Hang-K6ou.
Des aviateurs ont rapporte qu'une for
midable masse d'eau se déverse dans les
lacs Péhou et Houang-Hou.
L'importante région stratégique que
constitue la plaine située entre le fleuve
et les collines au sud-ouest de la province de An-Houel risque d'être transformée en une immense nappe d'eau,
tandis que la baisse des eaux du fleuve
n aval pourrait rendre plus difficile
le passage du barrage de Matoumg.

Un succès japonais

Tokio, 2. — On mande de Siou-Tchéou-Fou à l'Agence « Domei » que les troupes japonaises se sont emparées de la ville de Tounga-Hsien, au sud-est du Chan-toung, et ont refoulé les forces chinoises vers le sud, aur la rive Est du lac Toung-Pel.

LA FRANCE OBSERVE UNE STRICTE NEUTRALITÉ

UNE STRICTE NEUTRALITÉ

Tokio. 2. — Au cours d'une démarche qu'il a faite, ce matin, au ministère des Affaires étrangeres, M. Arsène Henry, ambassadeur de France, a communiqué au genérai Ugaki les résultats de l'enquête ouverte par le gouvernement français sur les divers points qui font l'objet d'accusations de la presse japonaise contre la France.

Il a souligné que l'enquête a étabil que ces accusations sont absolument sans fondement, au sujet notamment du prétendu trafic d'armes à la frontière du Tonkin et par le chemin de fer de Yunnan Les investigations des autorités indochinoises ont confirmé que l'embargo ordonné spontanément par la France est scrupuleusement spuliqué.

L'ambassadeur a renouvelé en conséquence le démenti formel déjà opposé par le gouvernement français aux allégations de la presse japonaise et a affirmé que la France n'a jamais cessé, jusqu'ici, de se conformer à une attitude de stricte neutralité dans le conflit sino-japonais.

Exprimant son étonnement de voir continuer cette campagne manifestement tendancieuse, M. Arsène Henry a attiré fermement l'attention du gouvernement et risque d'avoir sur les relations entre la France et le Japon.

ttire fermement l'attention du gouver ement et risque d'avoir sur les relation ntre la France et le Japon. L'entretien a duré cinquante minutes

Aucune négociation de paix 'est possible avec le gouvernement central chinois...

...affirme M. Ikeda

...aftirme M. Ikeda.
Tokio, 2. — M. Ikeda. ministre des
Finances, a fait. aujourd'hui, une déclaration à la presse sur les intentions du
gouvernement à l'égard du maréchal
Tchang Kai Chek.
Il a affirmé formellement qu'il ne saurait être question de négocier la paix
avec le gouvernement centrai chinois et
qu'il était futile de prêter attention aux
démarches de tierces puissances, trop
promptes, a-t-il dit. à conclure que le
conflit sino-japonais pouvait permettre
des pourparlers de paix.

APRÈS L'ARRIVÉE A TOKIO DU GÉNÉRAL LOUCHKOF

D'IMPORTANTS SECRETS MILITAIRES concernant l'U. R. S. S. auraient été révélés aux Japonais

Un complot avait été tramé contre Staline

Tokio, 2. — De l'Agence «Domel's ;
On déclare, dans les milleux bien informés de Tokio, que la fuite, en territoire mandchou, du général Samollovitch Louchkof, commissaire pour les Affaires étrangeres de l'U.R.S.S. en Extrême. Orient, a permis aux autorités japonaises de recueillir d'importants secrets d'ordre militaire et autres sur la situation en U.R.S.

militaire et autres sur la situation en UR.S.S.
Le général, qui a été amené à Tokio et mis en état d'arrestation le 1er juillet, aurait décidé de fuir lorsque la police secrète soviétique eut découvert un complot visant à assassiner Staline et à renverser le gouvernement soviétique. Louchkof aurait été, dit-on à Tokio, le principal instigateur de ce complot.
D'autre part, le correspondant à HSin-King du journal e Assah's révèle, de son cété, qu'on a trouvé, dans les vétements que portait Louchkof à son arrivée en territoire mandchou, un document écrit avec du sang. Ce document était un sappel du général Ayrapine, qui se donna la mort après avoir annoncé qu'il ne pouvait plus supporter les tortures qui lui étaient infligées. Cet appel, daté du 17 septembre 1937, était adressé au Comité central du parti communiste et

AU MEXIQUE

LE REFUGE du Général Cédillo est encerclé

par les troupes fédérales Mexico, 2. — Le ministère de la Défense nationale annonce que le refuge du géneral Cedillo a été découvert dans le Cerrotres Palos colline faisant partie du massif de Huastera, entre les Etats de Tamaulipas et de Coahuila. Les troupes fédérales encerclent la colline.

Les contrats de travail liant les ouvriers aux Compagnies

pétrolières sont annulés petrollères sont annues

Mexico, 2. — Le juge administratif a
fait savoir hier aux compagnies pétrolières expropriées qu'il rejetait le recours
qu'elles ont présenté contre la decision
du 13 mars de la Junte fédérale de conciliation et d'arbitrage annulant les
contrats de travail liant les ouvriers
pétrollèrs aux compagnies.

Le Gouvernement mexicain établirait une taxe de 12 % sur toutes les exportations

sur toutes les exportations

New-York. 2. — On mande de Mexico
au « New-York Times » que le Gouvernement mexicain a annoncé son intention d'instituter une taxe de 12 % sur
toutes les exportations, y compris les
matières premières sortant du Mexique
et de limiter en même temps de façon
presque permanente les importations en
établissant un double cours de change
pour le peso. Le « New-York Times »
ajoute que les fonctionnaires du Trésor
mexicain ont informé les industriels que
le projet prévoit une fixation du cours
du peso pour le moment du moins à cinq
pesos pour un dollar, pour les exportations et à quatre-pesos pour un dollar,
pour les importations.

LE SERVICE DES ABONNÉS DU TÉLÉPHONE DANS LES STATIONS ESTIVALES

Paris, 2. — M. Jules Julien, ministre des P.T.T., a decidé que le service téléphonique des abonnés sersit assuré dans les étations estivales à partir du 14 juliel jusqu'à al în de la saison d'été: 1. Jusqu'à 21 h., lorsque les bureaux desservent de 21 à 50 abonnés; 2. Jusqu'à minuit lorsqu'ils desservent plus de 50 abonnés.

AUX MEUBLES MASSIFS 12-14, rue Faidherbe — LILLE (Immeuble Cinéac)

EN ITALIE, LE PAIN SERA DÉSORMAIS D'UN TYPE UNIOUE ET COMPORTERA 10 % DE FARINE DE MAIS

Rome, 2. — Le pairi sera à l'avenir d'un type unique pour tous les Italiens et contiendra 10 % de farine de mais. Telle est la décision adoptée ce matin au cours de la réunion de la corporation des cereales qui a'est tenue sous la présidence de M. Mussolini.

LES SOUVERAINS BRITANNIQUES SONT RENTRÉS A LONDRES

Londres, 2. — Le roi et la reine sont arrivés ce matin, à 8 h., à Londres, venant de leur propriété de Birkhail, près du château de Balmoral, où ils ont séjourné depuis les obsèques de la comtesse de Strathmore, mère de la reine.

DES MESURES DESTINÉES A PARFAIRE L'UNITÉ DE L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS

Paris, 2. — En vue de parfaire l'unité de l'empire français, M. Georges Man-del vient de prendre des mesures pour réaliser l'interpénétration de l'adminis-tration centrale du ministère des Colo-nies et des administrations coloniales. nies et des administrations coloniales. On sait qu'aux termès d'un premier décret, tous les candidats aux fonctions coloniales devront décorrais accomplir un stage dans les colonies. Afin de réa-liser l'adaptation correspondante le mi-nistre des Colonies a décidé que les fonctionnaires indigènes des cadres su-périeurs de l'Indochine et notamment les mandarins appelés à diriger une province, accompliront, à l'avenir, une année de service à l'administration cen-trale du ministère.

Four débuter il y aura un fonction-naire indochinois attaché à chaque direction du ministère et un autre au cabinet du ministre.



LES REVENDICATIONS DES CHEMINOTS

Facilités de circulation

et demande l'aboutissement rapide du contrat en discussion.

Quarante heures. — Le congrès repousse tout nouvel aménagement au décret instituant la semaine de 40 heures, ainsi que toutes interprétations qui ne seralent pas acceptées par le bureau fédéral ou la commission habilitée pour en discuter.

Amnistie, — Le congrès demande que des instructions ministérielles rendent rapidement effective pour les cheminots la loi d'amnistie.

Retraites. — Le congrès mandate le bureau pour obtenir:

1º Le décompte de la pension sur la,

ia loi d'ammistie.

Retratiea. — Le congrès mandate le bureau pour obtenir :

1º Le décompte de la pension sur la, base des trois cinquièmes du trattement avec bonification pour les trattements inférieurs à 16,500 francs ;

2º La détermination de la pension de la veuve sur la base des trois quarts de la pension due à son conjoint ;

3º L'incorporation du temps de service militaire légal dans la durée d'affiliation à la Caisse des retraites.

Assurances sociales et service médical. — Le congrès demande la création d'une Caisse destinée à faire bénéticier les familles des cheminois des soins médicaix et pharmaceutiques sur la base pur de la congrès demande la création d'une Caisse destinée à faire bénéticier les familles des cheminois des soins médicaix et pharmaceutiques sur la base pur de la congrès medicaix et de la compagnation de la c

Société Nationale

L'action à mener

La motion précise ensuite l'action à mener pour faire aboutir les revendications. Le congrès, comme on le sait, mandate le bureau fédéral dans le cas où les discussions en cours entre la Pédération, la S. N. C. P. et les pouvoirs publics, ne donneraient pas les resultats attendus par les cheminots et s'il était démontré que les moyens employes jusqu'à ce lour s'avéraient insuffisants, pour prendre toutes dispositions utiles. D'autre part, la motion indique que pour toute décision d'action se référant a ces mesures, le Conseil fédéral serait convoqué extraordinairement.

Enfin se termine par des considerant que toutes les revendications corporatives et sociales sont arbitrairement d'ailleurs, et sociales sont arbitrairement d'ailleurs, demande aux pouvoirs publics des forients et et financière de noire pays, demande aux pouvoirs publics des forients ter résolument dans la voie des réformes de structure préconisées par la G. G. T. Proclame son indéfectible attachement au serment solennel du 19 juillet 1935 et ainsi qu'à l'indépendance du mouvement du 14 juillet 1935, ainsi qu'à l'indépendance du mouvement solennel du 16 juillet 1935, ainsi qu'à l'indépendance du mouvement syndical et déclare

Paris, 2.— La Fédération des chemi-nots rend public aujourd'hui le texte intégral de la résolution genérale qui clourers les travaux de son congrès teru à Paris les 27, 26, 29 et 30 juin. La résolution précise le point de vue du congrès en ce qui concerne les diverses catégories de revendications des chemi-nots:

Salaires

Le congrès demande : 1º l'incorpora-tion immediate dans le traitement sou-mis à retenues des indemnités de cherté de vie :

A receive a result of the control of

Facilités de circulation

Le congrès demande le respect des accords déjà conclus des facilités de circulation pour les cheminots des compagnies secondaires, les ouvriers des wagons-lits, etc., le maintien des avantages notamment sur les lignes pour lesquelles la nécessité absolue de leur fermeture et de leur rempiacement par les services routiers aura été reconnue. Conventien collective. — Le congrès proteste contre la lenteur apportée à Pélaboration de la convention collective et demande l'aboutissement rapide du contrat en dissussion.

Coordination

Le congrès condamne formellement, les méthodes pratiquées actuellement, se prononce contre les dispositions prises et envisagees par les comités techniques departementaux et demande le renvoi des dossiers au Conseil supérieur des transports pour nouvel examen; réclame la présence dans les comités départementaux de représentants du personnel; reclame pour les chemins de fer secondaires un droit de priorité pour l'exploitation des services de transports ferroviaires d'intrêt général sur les transporteurs routiers.

des Chemins de fer

Le congrès reconnaît l'utilité de la pré-sence de délégués fédéraux au sein du Conseil d'administration ainst que la dif-ficulté de leur tâche, cependant il confir-me que la constitution de la S. N. C. P. n'est qu'une étape dans la voie de la nationalisation industrielle à laquelle il s'affirme résolument attaché.

nationalisation industrielle à laquelle il śraffrum résolument attaché. Le congrès proteste contre toute cam-pagne qui serait mence pour combattre la nationalisation totale des chemins de fer qui demeure l'objectif final de la Fédération. Enfin, il s'élève contre la politique de régression employée à l'égard du personnel.

Les cheminots sont prêts à appuyer l'action de la C. G. T.

« J'aurais donné ma tête à couper que l'enfant serait morte dans la nuit. « Ah! la science nous réserve bien des

arprises!
— Out, enfin, elle n'ira pas loin.
— Je vous dis qu'elle devrait é fuse à soigner cette enfant.

geuse as vieille amie et cliente Mme Gervais, cependant que quelques ache-teuses qui avalent entendu le docteur commentaient à leur façon ce discours. La conclusion de ces dames fut que le docteur Buisson ferait bien de ne plus exercer, que le pauvre homme ne savait blue ce uvil diesit, ou'll ne facett preexercer, que le pauvre homme ne savait plus ce qu'il disait et qu'il ne faisait pas

convalescence de sa fille.

Elle conclut, elle aussi, que Paulette n'étant pas morte le lendemain, comme l'affirmait le docteur, ce brave M. Buisson était décidément sur son déclin et elle se promit, lorsqu'elle serait malade, de faire appel à un autre médecin.

securite collective.

Il regrette la décision prise à Oslo par le Conseil général de la Fédération syndicale internationale et demande la reprise des pourparlers entre la F. S. I. et la C. G. T. russe.

BIBLIOGRAPHIE

nouvelles CAMIONNETTES Grande Capacité de transport. Frais d'entretien insignifiants. 800 - 1800 - 2500 KGS UTILES Concessionnaire Essayez-les chez un MENSUALITÉS 197, Rue Not VÉNISSIEUX (Rhône)

DISTRIBUTEURS BERLIET POUR ROUBAIX-TOURCOING : DEBEYER-PLUQUET et C'e 85 à 100. rue Wince-Checqueel, Teuroeina

L'ACCORD FRANCO-TURC EST ACCUEILLI AVEC ENTHOUSIASME EN TURQUIE

Beyrouth, 2. — L'annonce de l'heu-eux aboutissement des negociations s mouvement enthousiaste et aussi de sympathie à l'égard de la France. Les habitants préparent pour l'arrivée des troupes turques une réception gran-discarde de la company de la company

ose. Dans les principaux quartiers de la lle ont été élevés des arcs de triomphe

diose.

Dans les principaux quartiers de la ville ont été élevés des arcs de triomphe fleuris et décorés du buste de Kenal Ataurk. Les façades des maisons ont ornées de fleurs et de tapis de la fleur de la controlle de la

UNE AVIATRICE RUSSE BAT UN RECORD INTERNATIONAL DE VITESSE

Moscou, 2. — L'agence Tass annoncue l'aviatrice moscovite Ekatherin que l'aviatrice moscovite Ekatherina Mednikova, ágée de 21 ans. a vole 100 kilomètres sur un avion de 50 CV, à la vitesse moyenne de 157 kilomètres 610. D'après les résultats provisoires, elle aurati battu le record international éta-bil par l'avatrice tchécoslovaque Doui-kova.

que les cheminots sont prêts à appuyer l'action de la C. G. T. « pour maintenir l'autorité du Front populaire en face des oligarchies et du mouvement patronal qui, par pression sur les pouvoirs publics ou par des méthodes de coercition, voudraient annihiler les résultats acquis et arrêter la marche en avant vers vers le progrès social ». Par ailleurs, le congrès met au premier plan de ses préoccupation, la luite contre le fascisme et le soutien des décraties directement menacées et l'entenire étroite de toutes les democraties dans un but de sécurite collective.

BIBLIUGKAPHIE
LA REVUE DE FRANCE du 1" Juillet
1938, publie notamment:
Le Vest, de Henry Troyst — Leuis KIV
et les previnces conquises, du Marquis de
Roux. — Léonard de Vinol et Isabelle
d'Este, de Vallentin Luchaire. — Le mireir
a quatre faces, de Stephen Hudson. — Une
mer disparue : La Méditerranée, de P. Le
Cour Grandmaison. — Le Théâtre et la
Vie, d'Edmond Sée. — L'Europe dans l'éventaulité d'une Guerra, de Raymond Recouly. — La vie sourante, de Marcol Prévoet. — Les Commentaires.

AU DÉCRET-LOI CONCERNANT LES A. C.

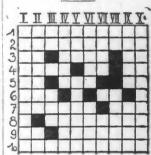
IMPORTANTE MODIFICATION

Paris, 2. — Au Journal Officiel de ce matin est publice une importante modi-fication au decret-loi concernant les anciens combattants. Est ainsi rapporté l'article 6 de ce décret relatif aux me-sures envisagées pour financer en partie le statut des grands invalides pour lequel d'autres ressources ont eté trouvées. Cet article 6 contre lequel à fédéra-

Cet article 6 contre lequel la fédéra-lion des porteurs de valeurs mobilères avait protesté unifiait l'assiette des im-sots sur les actions et obligations.

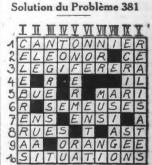
NOS MOTS CROISÉS

Problème N° 382



HORIZONTALEMENT. - 1. Feinte. HORIZONTALEMENT. — 1. Feinte. — Qui execute certains ouvrages en laine. — 3 Fin de verbe. Fit briller. Note rensene. — 4. Qualific certaine lune. Promi à l'envers. Sur une adresse. — 8. Cote Ville d'Autriche. Initiales de points ardinaux. — 6. Monnaie à Unitaine. Notes de la commanda del commanda de la commanda de la commanda del commanda de la comm

VERTICALEMENT — I. Alguillonnersa.
— II. Meta en colère. Nésestion. — III.
Note. Adverbe de lieu — IV. — Ville balge. Difficile. — V. Régle obligatoire. Alimenté — VI. Foyers. De bas en haut :
connait. — VII Ensemble de footballeurs.
De bas en haut : possède VIII. En Suisse.
Ville d'Alsace. — IX. Aventurées. Canton
d'Eure-et-Loir — X. Etats de personnes
facilement irritables.





ses parents, frustre le neveu de son héritage. Il tue le matelot d'un coup de
poing et, avec un nommé Garangé, con
complice, il se débarrasse du corps de sa
rectime. Ce Garangé ermpare d'une lettre compromettante pour William Fenton, puis il lut suggère de faire disparaltre la jeune Susannah. Il l'emmène avec
sus en France, à Garches, où il habite,
un bon sourire;

Aussi, quelle n'avait pas été la surprise de la grosse marchande lorsque, sept jours auparavant, elle avait vu venir chez elle le vieux docteur rouge de colère, criant :

La fillette, intimidée sans doute, cou-rut vers la maison.

Mais déjà Mme Garangé en sortait,
poussait l'enfant vers l'intérieur et a

poussait l'enfant vers l'intérieur, et en hâte allait vers la commère. C'était une marchande d'œufs et de laitages qui avait fourni pendant quellaitages qui avait fourni pendant quel-que temps les hôtes de la villa, mais que les Garangé avaient quelque peu négli-gée au moment de la maladie de Pau-

son train, était passé ches Mime Gervais lui faire une importante commande, à la condition qu'elle portat elle-même les provisions à la villa, sa femme ne pou-vant guière s'absenter, obligée qu'elle était de surveiller la petite Faulette. ctat de surveiner la petite Painette.

Onvalescente.

Mime Gervais avait vu plusieurs fois
Paulette, qu'elle trouvait très gentille.

mais bien délicate.

Elle avait maintes fois déclaré à des
voisins que cette enfant ne ferait pas de

vieux os. Et le docteur Buisson, qui était son médecin et donnait ses soins à Paulette, avait confirmé cette opinion.

Colere, criant:

— C'est un goujat i un goujat i 8a
fille peut bien mourir à l'avenir. Jamais
je ne remettrai plus les pieds ches eux i

« Tout de même, madame Gervais, je se

ches... qu'ils s'adressent à eux.

— Que se passe-t-il, docteur ?

— Il se passe qu'hier je suis allé rendre visite à la petite Garangé. La malheureuse enfant n'avait plus que quelques heures à vivre. A mon avis, c'était même surprenant qu'elle fût encore vivante. Je dis donc à Mme Garangé ce qui en était. Et aujourd'hui, je suis allé nour constater le décès de la suis allé pour constater le décès de la petite Paulette, qui aurait dû mourir

dans is nuit.

« Et qu'est-ce que je trouve dans is villa ? Un monaieur ébouriffé, aux yeux rouges, pâle de colère, qui me dit :

« Inutile d'alier plus ioin. Notre filla que vous aviez condammée, est guérie.

Vous êtes un imbéclie... Vous avez failii auxe. Na remettes plus les nieds iet à la tre. la tuer... Ne remettes plus les pieds ici. » « Et ce sauvage, me mettant dans la main trois billets de cent francs, me pousse à travers le jardin, me jette

« Me traiter de la sorte, moi ! — La petite aux Garangé est donc guérie ? s'informa Mme Gervais.

- Est-ce que je sais, moi ? s'emports le docteur, puisque je n'ai pas pu le « Evidemment, elle n'est pas morte, comme je l'avais prédit. Mais qu'est-ce que ça prouve? Ce mieux est le pré-curseur précisément d'une îm prochaine. Avant de s'éteindre, la lampe jette un dernier éclat.

Tu es donc guérie, Paulette ? Est. Il ne manque pas de médecins à Gar- suis forcé d'avouer que ce retour, même gâteux et qu'il ne fallait plus s'adresser le la santé est miraculeux.

qui irai constater le décès. Et je me re-Très digne, il se retira, laissant son-

bon être de ses clients. Mme Gervais ne fut donc pas éton-

Mais lorsqu'elle vit courir Paulette, fraiche et rose, avec la mine d'une fil-lette en parfaite santé, sa décision fut inforcable.

irrévocable.
Le docteur Buisson était perdu dans son esprit.
Toutes les clientes de la crèmerie seraient avisées que ce médecin était

Et elle n'hésita pas à formuler cette

s'est jamais mieux portée.

- C'est le grand air qui lui donne ces
couleurs. dit Mme Garangé avec un sou-

C'est le grand air qui lui donne ces couleurs. dit Mme Garangé avec un sourire contraint.

« Excuses-moi de ne pas causer longuement avec vous, mais il fait si froid...

ei puis, 'jai été ai éprouvée par la maladie de ma fille... je suis fatiguée... pas très bien portante...

— Pardine l' ça se comprend... Ne vous faites pas soigner par cet idiot, surtout... Vollà le panier... vous me le rendrez demain... avec les douse œufs à la coque... deux litres de lait... une livre de beurre fin... du fromage... plus trois boites de conserves, des nouilles du vermicelle... M. Garangé a payé... Rentres vite, ne prenez plus froid... C'est vrai que ça pince l' vaut mieux ça que la pluie... Au revoir, madame Garangé ! Et, souffant dans ses mains, mal protégées par des mitaines. Mme Gervais s'éloigna, faisant claquer ses sabots sur la terre dure.

Hélas! ce n'était pas son enfant qui ourait dans le jardin.

C'était Suzannah Fenton, vêtue des

Ceci demande une explication.
Le fameux miracle dont pariait le docteur se bornait à une simple substitution d'enfant. Et cette substitution était l'œuvre de Comment Garangé avait-il été am

la terre dure.

Portant avec effort le lourd panier.

Mime Garangé rentra dans la maison.

Deux larmes coulaient sur son visage amaignt.

Par cette lettre il tenait à sa merci le jeune lord, qu'il se proposait de fairne chanter à maintes reprises en le managent de divulguer l'existence de Sunn-

Résumé des précèdents feuilletons Lord Fenton et sa jemme ont périté dans le nauirage du paquebot «Neptudans le saunée par le steward Harden, ce qu'ignore leur neveu William Fenton qui a hérité de leur immense jortune. Mais quant de mourir, Hurden a conflé enfant pour qu'il la remette à William (L'existence de cette petite, héritière de ses parents, frustre le neveu de son héritage. Il tue le matelot d'un coup de poing et, essee un nomme Garangé, son le triste visage officialist par instants lorsque ses préclairs au poutait voir significant par instants lorsque ses segards se portaient sur les petite fille Paulette, qu'il adore, vient de mourir Hurden, ce qu'ignore les violettes, violette, qu'il adore, vient de mourir subtrement. Son déseapoir et ce mourir de la mourir subtrement. Son deseapoir et ce mourir subtrement. Son deseapoir et ce mourir de la mourir subtrement. Son deseapoir et ce me subtreme son desque qu'unor partie de mourir de la meure et a subtreme son desque qu'unor subtreme son desque